

Loir-et-Cher

L'IUT de Blois se tourne vers l'Empire du soleil levant

08/03/2016 05:38 Adrien Planchon

L'IUT a signé une première convention avec un établissement au Japon. L'étudiante partira en avril à Oyama, à 1 h de train de Tokyo.



Oyama est une ville de 164.000 habitants.

C'est une première dans l'histoire de l'IUT de Blois. Une convention a été signée avec le kosen ou collège (lire ci-contre) d'Oyama.

C'est Floriane Lavorel qui aura, la première, la chance de bénéficier de ce voyage au cœur de l'Empire du soleil levant. Cette étudiante en Mesures physiques devrait quitter en avril le territoire français pour une durée de trois mois. C'est là-bas qu'elle effectuera son stage, dans un laboratoire de recherches, quand ses camarades seront en entreprise, ici en France.

Mais comment l'IUT de Blois en est-il venu à développer des relations avec le Japon ? « *Il existe un accord, vieux de plus de dix ans, entre un IUT de la région Nord-Pas-de-Calais et un réseau d'IUT du nord de Tokyo*, explique le directeur de l'IUT de Blois, Patrick Laffez. *Ils voulaient étendre leur convention.* » Une aubaine pour l'établissement blésois : « *On nous a ouvert les portes.* »

" Pérenniser le projet "

Le directeur monte dans un avion et se rend dans le Pacifique pour une visite express où il a simplement le temps de présenter l'IUT et de constater le sérieux du campus sur lequel sont regroupés « *logements, restauration et installations sportives* ».

Par le biais de la Ville de Tours, jumelée à Takamatsu, l'IUT de Blois devrait décrocher une deuxième convention. Et c'est un étudiant du département Réseaux et télécommunications (R & T) qui devrait en bénéficier très prochainement.

Mais le directeur Patrick Laffez voit déjà plus loin : « *Grâce à l'accord-cadre avec les deux universités, on espère à notre tour accueillir des étudiants. Le but étant de pérenniser le projet.* » Non pas au sein d'un cursus complet – à cause de la difficulté de la langue – mais plutôt lors des travaux pratiques.

Kosen ou collège

Kosen, voilà le nom que les Japonais utilisent pour désigner ces établissements d'enseignement technologique qui se rapprochent des IUT français. « Cela correspond aux cinq années allant de la seconde à bac + 4 mais généralement ils sortent à bac + 2 », explique Patrick Laffez, le directeur de l'IUT de Blois. Les Japonais l'ont traduit en anglais : collège. Comme en France, ces Kosen – au nombre de 63, la plupart créés par le gouvernement national – sont organisés en réseau.